

un peu d'eau, par pitié..... Ma gorge est desséchée... De l'eau, de la neige fondue !

—Mieux vaudrait boire du poison, Monsieur le curé ! Offrez cette privation à Notre-Seigneur !

—Ah ! tu ne sais pas ce que je souffre ! Je donnerais... je donnerais tous mes livres pour un verre d'eau !... mais je donnerais ma vie pour arriver à temps encore au chevet de ce malheureux qui m'appelle dans son agonie !

Il y eut un silence.

— Monsieur le curé, demanda Antoine d'une voix un peu tremblante, avez-vous un canif ?

—Oui, prends-le dans ma poche !

Antoine obéit ; après vingt secondes, il reprit en poussant un soupir.

— Ouvrez la bouche, Monsieur le curé ; et buvez : je vous donne mon sang, pur et chaud, pour que, sauvé du danger qui vous menace, vous arrachiez Démétrius à la damnation !

— Oh ! fit le prêtre.

Et, pour s'élever à la hauteur du sublime sacrifice de ce paysan, il appuya ses lèvres sur le bras d'Antoine, que celui-ci venait de piquer à la saignée, et but, comme font les chasseurs de chamois, surpris par la fatigue et la soif dans les glaciers. Il se sentit ranimé. Antoine lia fortement sa cravate sur la piqûre.

— Sauvé ! cria le curé. Enfant, tu as sauvé ton pasteur ! Dieu te bénisse.

En effet, on entendit soudain des cris d'appel, des voix ; on vit luire la lueur de plusieurs falots.

—Monsieur le curé ! criait-on.

Et sept ou huit montagnards apparurent sur le théâtre de cette terrible scène. Depuis deux heures ils cherchaient l'homme de Dieu

.....  
L'abbé Broëx rentra le lendemain au presbytère. Démétrius Blanc avait eu la mort édifiante d'un vrai chrétien, réconcilié avec son Dieu. On n'a jamais pu faire comprendre à Antoine Favel qu'il avait accompli un acte héroïque.

# ŒUVRES PHILOSOPHIQUES

## DU CARDINAL ZIGLIARA

DE L'ORDRE DES FRÈRES PRÊCHEURS

traduction de l'italien, approuvée par l'auteur,

Par M. l'abbé A. MURGUE

3 volumes grand in-8°.....Prix : \$5.00